

Décembre 1986. Survol de ce territoire indécis - solide, liquide, gazeux ? - qui s'étend du Groenland au Labrador. Par ses fréquentes déchirures, le tissu effiloché des minces nuages laisse entrevoir l'ordre morcelé du " pack ", ordre plus appareillé, mieux structuré, même si la structure s'en délita Comment savoir, en effet, si ces couloirs grisés zigzaguant à l'intérieur d'une plaque de glace sont cicatrices d'une brisure ou lignes de faiblesse au long desquelles craquera la prochaine ? S'étagent ainsi, et s'interpénètrent, des ordres contradictoires que seule une même blancheur unit pour la conscience en une cohérente immensité.

Tout au dessus, le continu souple des nuages, le fluide, le vaste étalement doucement discursif de nébuleuses steppes où toute rêverie reconnaît la nonchalance de ses mélodies. Puis, entrevisible sous ces lambeaux ténus, le puzzle du solide, de ce qui rompt mais ne plie ni ne coule, l'ordre de cette banquise qui s'articule et s'agence, se joint, se disjoint, se rejoint, s'apparente et s'appareille à l'intellect au point que celui-ci constitue en d'abrupts idéogrammes cet émiettement où commence la diaspora des icebergs. Au dessous encore, devinée parfois entre ces failles, la mer. A nouveau une fluidité, celle de la houle et des courants au long desquels glisseront ces dérives glacées. Parfois, une vraie île, un peu de continent que signalent les éraflures striées de l'érosion ou, dans l'immensité blanche, la blancheur à peine liserée d'un fleuve gelé et enneigé, sinuosité mimétique à sa vallée, course figée d'un paraphe effacé, presque indiscernable, comme les ravinements fossiles d'un désert. Dans l'avion, douze mille mètres au dessus, quelqu'un travaille sur Georges Noël et s'émerveille du hasard qui le conduit ainsi à survoler un Georges Noël précisément à ce moment. Survol d'un palimpseste : une couche d'ordre, une couche de désordre, une couche de fluide, une couche de figé, une strate d'organisé, une autre strate qui dissipe ou ruine l'organisation sous-jacente, une autre qui recristallise en une nouvelle figure, une autre qui l'effacera. Une cuillerée pour la contemplation rêveuse, une cuillerée pour l'analytique pensée. Un étage de formes, un étage de ce qui déforme ou réforme. Douze kilomètres plus haut, donc, cette conscience

salue l'opportunité quasi miraculeuse de survoler un Georges Noël en ce moment où elle y réfléchit. Puis elle réalise que non, que ce n'est pas cela, que ne sont ici en cause providence ni coïncidence, mais que le travail de Georges Noël et la préoccupation qu'elle en a actuellement se constituent comme un niveau supplémentaire de ce palimpseste, un niveau qui, précisément, organise le visible en palimpseste. Cette préoccupation-pilote n'est elle-même qu'une autre grille, grille de lecture, strate régulatrice d'une obsession qui ramène sous sa houlette le troupeau des nuages, des glaces et des terres, l'organise selon sa loi, le déchiffre selon son chiffre.

Il semble que l'on soit bien ici au cœur de la problématique de ce travail dont le premier propos est peut-être de nous amener à comprendre que le monde et l'esprit sont l'un et l'autre, l'un à l'autre, deux ordres de réalité feuilletés se constituant mutuellement en palimpsestes infinis et interactifs, deux stratifications de codes entremêlés, toujours intimement et autrement entremêlés pour une autre distribution qui sera nommée " le réel ", ainsi, en quelque sorte, que les deux parties d'un paquet de cartes, après que l'on ait " coupé ", et que l'on fait s'interpénétrer pour une nouvelle donne. Tout nous est donné ainsi : un feuillet d'immédiat brut, un feuillet de médiation organisatrice; une saisie, une élaboration.

On savait certes cela depuis quelques temps. Que l'on a un cerveau droit et un cerveau gauche, celui-ci pour sentir, celui-là pour dire, celui-ci qui saisit, celui-là qui se dessaisit pour organiser, celui-ci qui coule avec les flux, épouse leurs cascades, celui-là qui les canalise, les endigue et les moule en des formes. Mais ce que l'on commence à entrevoir, par le biais de la physique quantique, par exemple, ou encore de cette nouvelle biologie qui cherche le vivant " entre le cristal et la fumée ", entre l'ordre et les " structures dissipatives ", et que manifeste magnifiquement le travail de Georges Noël, c'est que les deux cerveaux ne se partagent pas le territoire, qu'ils ne se divisent pas l'héritage du réel, mais qu'ils s'y superposent, cohabitent simultanément sur sa totalité, le cogère si étroitement, qu'il est totalement illusoire et même fallacieux d'espérer accéder à ce qu'appréhende* l'un indépendamment de ce qu'en fait l'autre et vice versa. Jusqu'en son rigoureux itinéraire, Georges Noël atteste de ce que les physiiciens

désignent maintenant sous le nom de " principe d'inséparabilité ".

1959-1968 : Période parisienne, dite " informelle ". C'est la quête d'une écriture d'avant le signe, ou plutôt de signes qui ne soient qu'actes purs de désignation, gestualité magique d'instauration du sens et d'une essence. Georges Noël, très proche en cela de Paul Klee, cherche à produire des "événements du visible" qui soient aussi proches que possible d'un avènement du visible, aussi proches que possible de la création même, de "Madame cellule originelle" de la nature naturante plutôt que de la nature naturée.

1968-1981: Période américaine, dite " minimaliste ". Tout se passe comme si l'on allait de l'existentialisme à un certain structuralisme. Etant acquis que l'existence précède l'essence, reste à déterminer en quel espace elle peut alors se déployer, autrement dit à savoir quelles sont les conditions formelles minimales créant les possibilités de ce déploiement. Ce n'est plus la danse du surgissement lexical, mais l'ascèse de la recherche de la plus petite grammaire où pourra opérer le plus grand langage. La polarité passe ici de l'écriture à la lecture, très exactement à la grille de lecture, et, de ce fait, du sujet à la communauté. La question n'est plus de savoir, comme chez Michaux ou Dubuffet, comment se donner une écriture aussi personnelle que possible, mais de déterminer les conditions selon lesquelles elle pourra cependant être décryptée selon la grille la plus universelle et donc la plus minimale.

Mais à trop s'engager en cette voie étroite, le danger, piège où beaucoup sont tombés, était d'en arriver à ne plus poser que des cadres vides même au sens propre du terme-, à ne plus proposer que de purs espaces de définition, si spacieux et si purs que rien n'oserait venir les troubler en venant s'y définir. Après s'être heurté au risque autistique de l'individualité créatrice, l'art se trouvait (comme la colombe kantienne qui s'imaginait qu'elle volerait mieux s'il n'y avait pas d'air) confronté au vide angélique et stérilisant d'un conceptualisme universaliste.

Et c'est là, contournant ce nouvel obstacle, que nous retrouvons Georges Noël en sa troisième période, dite du " retour à Paris " (1982). Il le fait, non par une synthèse, évidemment impossible, de ses deux périodes précédentes et de leurs deux

problématiques contraires, mais bien justement par leur recouvrement, leur superposition tendue. Il les met en palimpseste et, à partir de là, peut donc très exactement, " jouer sur les deux tableaux " celui de l'écriture et celui de la forme, celui du signe et celui du champ, celui de la figure et celui de la matière, celui de la ferme expression et celui de la plasticité de lecture, celui de l'incantation primitive et celui de la décantation (ou désenchantement) post-moderne.

Ainsi paraît-il bien parvenir, en cette innocente gnose ou cette docte ignorance, à un système souple (et voisin de ce dont Einstein rêvait avec son idée de " champ unitaire ") où puissent se retrouver Mondrian et Pollock, Stella et Michaux, New York et les jardins zen, la matière et l'écriture, le continu et le brisé, la danse des Hopis et celle des particules, l'émotion et l'analyse, la pensée et le mouvant, tout ceci superposé en palimpseste holistique dans lequel il réussit même la prouesse de s'inclure, en un cercle et onze traits sans en perturber l'ordre.

Gérard Barrière San Anselmo, 1986.

Paris, juin 1986